

## 12 RÉGION

LE LOCLE Vers un nouveau projet pour la liaison du centre-ville à la gare.

## L'ascenseur se mue en funi

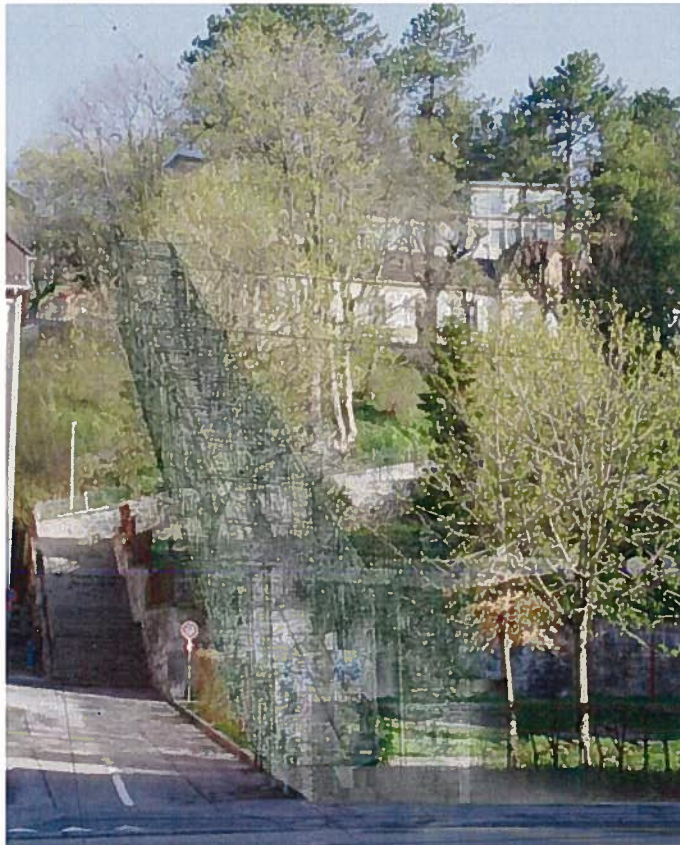
## RAPPEL DES FAITS

Le 15 janvier, le Conseil général du Locle acceptait un crédit de 2,1 millions de francs pour un double ascenseur centre-ville - gare. Le 25 mars, la procédure d'adjudication des travaux était stoppée après consultation de l'Office fédéral de la culture qui jugeait le projet de deux tours reliées par des passerelles peu «Unesco compatible». L'étude complémentaire commandée par la Confédération préconise aujourd'hui une variante mieux intégrée, mais plus chère.

ROBERT NUSSBAUM

«Cet avant-projet est particulièrement remarquable au niveau de l'intégration dans le paysage urbain.» Le conseiller communal en charge de l'Urbanisme Cédric Dupraz a reçu la copie de la réputée agence d'architecture bâloise Diener & Diener, sollicitée en last minute par la section patrimoine de l'Office fédéral de la culture pour améliorer ou redessiner le projet de liaison centre-ville - gare du Locle (notre édition du 13 avril). Et il est emballé.

En un mot, le bureau bâlois propose de réaliser ce qu'il appelle un funiculaire. «Je dirais que c'est plutôt un ascenseur incliné», interprète Cédric Dupraz. Sa base de départ au coin du nouveau square de Sidmouth serait la même que le double ascenseur prévu. Il grimperait ensuite la pente en franchissant creux et bosses. «Ce n'est qu'un avant-projet dont nous allons discuter avec Diener & Diener et l'Office fédéral de la culture», note Cédric Dupraz, qui attendait en début de semaine le retour du chef de la section patrimoine Oliver Martin, à Paris pour les candidatures Unesco des sites palatitiques et Le Corbusier. Le conseiller communal loclais note tout de même que cette solution en plan incliné avait été imaginée par son service et écartée pour une question de coût.



Ce montage esquisse le «funiculaire» proposé par le bureau d'architectes bâlois Diener & Diener. Ce nouveau projet doit être affiné, surtout pour savoir qui payerait quoi. SP-DOCUMENT DIENER & DIENER

L'argent, c'est bien là que le bât blesse. D'après l'évaluation des architectes bâlois, rapportée par Cédric Dupraz, le funiculaire coûterait 2,9 millions de francs, avec une marge de plus ou moins 20% que l'on sait être généralement à la hausse. «Il est un tiers plus cher que le crédit qui a été voté», calcule le conseiller communal. Le projet va donc être développé en passant au crible, d'une part, les possibilités de

comprimer les frais, et de l'autre, celles de financement complémentaire.

Financement complémentaire? «Nous souhaitons trouver un accord financier avec la Confédération qui a réclamé cette nouvelle étude», répond Cédric Dupraz. Garant moral du respect des valeurs patrimoniales lors d'aménagements urbains sur les sites Unesco suisses, l'Office fédéral de la culture poussera-t-il la Confédération à payer le surcoût? Le Locle le souhaite. Le conseiller communal y croit-il? «J'ose espérer...», laisse-t-il ouvert.

Si un tel accord est trouvé et que le projet est affiné (il faudra notamment tenir compte des conditions climatiques), sa réalisation prévue cette année sera certainement retardée. «J'ai bien peur que oui»,

commente Cédric Dupraz, qui note en passant que le délai d'un mois pour rendre l'avant-projet a déjà été largement dépassé. Le subventionnement fédéral «normal» du projet initial à 2,1 millions n'étant en principe garanti que pour cette année, on pourrait craindre que finalement rien ne se fasse. En avril, Oliver Martin avait cependant assuré que la subvention fédérale ne serait pas remise en cause même en cas de délai.

Pour l'instant, Cédric Dupraz juge que si «on peut tendre vers cette nouvelle solution, c'est une chance pour le Locle». Manière d'admettre que le double ascenseur, reprenant la typologie de la tour du Temple comme on le disait, mais critiqué au Conseil général du Locle après la pose des gabarits, n'était pas la meilleure des solutions pour mettre la gare à deux pas du centre? ◊

«Si on peut tendre vers cette solution, c'est une chance pour Le Locle.»

CÉDRIC DUPRAZ CONSEILLER COMMUNAL LOCLAIS EN CHARGE DE L'URBANISME

## ÉNERGIE Selon un sondage, plus de huit habitants sur dix rejettent le nucléaire. Les Jurassiens veulent une vie en vert

Les Jurassiens approuvent à 84% la sortie du nucléaire décidée par leur gouvernement. Dans une proportion presque identique, ils sont 81% à prôner le développement des énergies renouvelables, et en premier lieu l'énergie solaire.

Ces chiffres sont tirés d'un sondage de l'institut MIS Trendmené auprès de 801 résidents du

canton entre le 8 et le 18 juin. Une sortie du nucléaire est essentiellement soutenue par les femmes, les plus de 45 ans et les habitants des Franches-Montagnes. La proposition de remplacer le nucléaire par le gaz est rejetée par 68% des sondés.

Ce sont déjà 23% des propriétaires jurassiens qui ont entrepris des travaux pour favoriser

les économies d'énergie, selon les résultats du sondage publié hier par le canton. La moitié envisage d'adopter de telles mesures et de trouver des sources d'énergies alternatives.

Quatre Jurassiens sur cinq sont disposés à payer davantage pour l'énergie renouvelable. Deux tiers des personnes interrogées sont prêtes à faire des conces-

sions sur le paysage pour produire l'énergie dont le Jura a besoin. Toutes les énergies renouvelables conviennent aux sondés pour viser l'indépendance énergétique. Le solaire arrive en tête, suivi de la géothermie, du bois, de l'éolien, de l'hydraulique et de la biomasse. Sans surprise, l'éolien est fortement rejeté dans les Franches-Montagnes. ◊ MIS

## SANTÉ

## L'Hôpital du Jura paré

L'Hôpital du Jura (H-JU) a réussi sa mue en s'inspirant fortement du plan hospitalier, en partie réalisé. Le rapport d'activité 2010 de l'établissement regorge d'éléments positifs. Les responsables de l'H-JU étaient donc forcément de bonne humeur hier matin à Delémont au moment de commenter le document d'une trentaine de pages. L'avenir? Teinté de rose, mais avec le nouveau mode de financement de la Lamal à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012, pas question de grimper aux rideaux. Reste que les bases sont saines et les Jurassiens ont de plus en plus confiance en «leurs» hôpital. C'est certainement là la plus belle des récompenses pour l'ensemble des collaborateurs, soit environ 1600 personnes (dont 15% de frontaliers) pour 1200 emplois plein temps.

## 160 millions de charges

Résumer en quelques dizaines de lignes l'exercice annuel d'un hôpital qui a accueilli plus de 13 000 patients l'année dernière (+4%) tient évidemment de la gageure. Car l'H-JU (sites de Delémont, Porrentruy, Saignelégier et la Promenade) en 2010, c'est aussi plus de 25 000 personnes qui ont eu recours aux urgences, 28 000 heures de formations dévolues au personnel, 51 000 examens radiologiques, près de 500 000 analy-

ses en laboratoire, 650 tonnes de linge lavé, 702 000 repas confectionnés et 901 000 litres de ma-zout consommé. A la clef: une perte nette de 362 000 francs. Une paille en comparaison des charges qui frôlent les 160 millions.

«Oui. L'Hôpital du Jura va bien. Nous nous efforçons à bâtir son avenir. Avec deux objectifs: continuer de prodiguer des soins de qualité et assurer la pérennité d'un établissement périphérique performant entre Bi-erme et Bâle», a commenté Marc Chappuis, le président du conseil d'administration.

Selon leurs dires, les responsables de l'établissement ont su éviter le cactus: le regroupement du service de médecine interne sur le site de Delémont s'est finalement bien déroulé. Le centre de rééducation de Porrentruy sera achevé dans une année. Plus de 20 millions seront investis à la Promenade en 2012. Les collaborations avec les centres universitaires ne cessent de se développer.

## Antenne oncologique

La direction de l'H-JU désire augmenter l'attractivité du site de Saignelégier en ouvrant notamment une antenne oncologique dans le chef-lieu franc-montagnard dès le début 2012. A l'avenir, le site pourrait aussi abriter des cabinets médicaux. ◊ 657



Le site de Saignelégier va abriter une antenne oncologique dès le 1<sup>er</sup> janvier 2012. RICHARD LEUENBERGER

L'EXPRESS L'Impartial

Les LAURÉATS de l'ÉTÉ 2011

DEMAIN, DANS L'EXPRESS L'Impartial